

Les pédagogies nouvelles

John Dewey : pragmatisme et expérience

John Dewey (1859_1952) est un psychologue et philosophe américain. Sa vision de l'éducation est indissociable d'une réflexion sur la constitution d'une société démocratique : elle propose un modèle basé sur l'expérience de l'enfant, sur la cohérence de son activité à travers le temps et sur sa capacité à créer une continuité sociale à partir de cette expérience. Dewey prend le temps d'observer le comportement des enfants et ce qu'il observe, c'est que les enfants n'arrivent pas à l'école entièrement « vierges » de connaissances. Bien au contraire, ils ont eu le temps de découvrir un bout de monde, même s'il se résume à la maison et à ses alentours. Tout cela constitue autant de réalités que l'enfant chéri et dont l'éducateur peut se saisir pour débiter les apprentissages.

Comme beaucoup d'autres, Dewey prétend donc partir de l'intérêt de l'enfant. Mais pas d'y rester indéfiniment ! L'intérêt, c'est l'ensemble des préférences de l'enfant que l'éducateur constate : et à partir de là, on peut étoffer les connaissances à travers l'expérience.

Célestin Freinet: expression et coopération

Célestin Freinet (1896-1966) est un instituteur français qui a développé sa pédagogie à partir de sa propre expérience. La pédagogie Freinet se centre essentiellement sur le groupe, le collectif et favorise la collaboration et la coopération entre les élèves (on y retrouve souvent des classes multi-niveaux où les grands aident les plus petits, créant ainsi une émulation positive). Pour Freinet, la dimension collective est essentielle. Et avec elle, l'élaboration de projets communs qui seront ensuite exposés à l'extérieur du groupe (comme, une pièce de théâtre, un exposé...). Célestin Freinet pensait avant tout en termes d'organisation du travail et de coopération. Il désirait une école centrée sur l'enfant, l'école traditionnelle étant basée sur les programmes qui définissent la matière, la précisent et la hiérarchisent. Chez Freinet, pas de compétition, mais une constante émulation et une collaboration enrichissante. Pas de notes non plus, mais de véritables dialogues d'évaluations.

Rudolf Steiner: liberté et confiance

Rudolf Steiner (1861-1925) est un philosophe autrichien. Steiner a élaboré une pédagogie qui s'appuie sur ses conceptions philosophiques de l'anthroposophie (« science de l'esprit »). Elle se base essentiellement sur la créativité artistique de l'enfant et sur son ouverture au monde en s'adressant tant à la tête, qu'au corps ou au cœur. Elle se fonde sur l'idée de la liberté de l'homme, convaincue que l'amour, la confiance et l'enthousiasme, en lieu et place de l'ambition, la crainte et la compétition, dotent les enfants de la sérénité et des forces qui leur seront indispensables pour avancer dans un monde incertain, y réaliser leur projet d'existence, tout en contribuant au progrès humain. Pour lui, accueillir l'enfant à l'école, signifie le reconnaître dans sa singularité, établir avec lui une relation de confiance et de responsabilité.

Dans sa conception de l'enseignement, l'enfant est un être autonome capable de penser, agir et sentir seul. Dans les écoles Steiner, les enfants se voient proposer des activités artistiques et pratiques, auxquelles viennent se greffer des matières plus académiques. Les talents et aptitudes de chaque enfant sont valorisés sans hiérarchisation.

La tâche de l'enseignant est de favoriser l'épanouissement de chaque enfant dont il a la charge, de l'accompagner vers la découverte de sa voie originale.

Maria Montessori: bouger, sentir, apprendre

Maria Montessori (1870-1952) est un médecin italien qui a développé une méthode pédagogique² basée sur le rythme individuel de l'enfant. C'est la méthode dite « ouverte » qui suppose que l'enfant vit des étapes, des périodes sensibles durant lesquelles il est plus apte à développer certaines compétences. La pédagogie de Montessori se centre donc sur l'éveil sensoriel et kinesthésique de l'enfant et travaille sur son autonomisation. L'adulte est un accompagnant qui doit tout mettre en œuvre pour offrir un environnement positif, dans lequel l'enfant pourra développer ses talents et s'autonomiser. En classe, les enfants sont libres de choisir l'activité qu'ils souhaitent faire, à la seule condition d'avoir déjà « vu » cette activité avec l'encadrant pédagogique. Ils peuvent y passer le temps qu'ils veulent, ils ont le droit de parler (à voix basse) et de se déplacer comme ils l'entendent dans la classe, tant que l'ambiance de travail est respectée. Ici, l'auto-apprentissage et l'autodiscipline de l'enfant vont de pair avec la liberté qui lui est accordée. Pour s'approprier les concepts, l'enfant doit manipuler, de façon tangible et concrète, avec ses cinq sens. Peu importe que l'enfant soit rapide ou lent, pourvu qu'il soit concentré, concerné et réceptif.